



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Véronique Droulez  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 2<sup>e</sup> trim. 2020 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 52



VERONIQUE DROULEZ

## RENCONTRE AVEC : fête des voisins, entraide et fraternité



Page 6  
**FAMILLE/PSYCHO**  
Pour rire  
et faire rire,  
n'attendez pas!



Page 8  
**IL ÉTAIT UNE FOI**  
L'Ascension,  
un pont vers  
les Cieux

# Journaux paroissiaux... le circuit court !

Au cours des 24<sup>es</sup> Journées Saint-François de Sales, du 22 au 24 janvier, à Lourdes, les médias catholiques ont planché sur le thème de la proximité. Un thème cher à nos journaux ! Joël Lahaille, qui a participé à ces journées, s'en fait l'écho.

Comment la presse peut-elle redonner confiance à ses lecteurs, quand on sait qu'un Français sur deux (lecteur, auditeur ou téléspectateur) ne croit plus aux informations qui lui sont délivrées par les médias ? Tel était l'enjeu de ces 24<sup>es</sup> journées Saint-François de Sales à Lourdes dont le thème était : « Médias et proximité ». Au sanctuaire de la cité mariale bigourdane, en présence de monsieur Paolo Ruffini, préfet du dicastère pour la communication du Vatican, prêtres, archevêques, experts des médias, journalistes de la presse chrétienne écrite, de la radio et de la télévision avaient convergé de Paris et de toutes les régions de France, et même du Canada et d'Italie, pour tenter de comprendre ce peu d'intérêt pour l'actualité.

## Immersion obligatoire...

Qu'il s'agisse de la réactivité de la presse parisienne à prendre en compte le malaise survenu en province durant le long épisode des gilets jaunes en 2019 ou du traitement de la vie des maires à l'approche des municipales, les sujets qui intéressent le lectorat sont nombreux. Et pourtant, le constat est là : les journaux sont de moins en moins lus et les Français sont de plus en plus nombreux à ne plus s'informer. Au cours des riches débats, conférences, tables rondes et ateliers qui se sont succédé pendant ces trois jours entre professionnels, experts et bénévoles,



la prise en compte du respect du lecteur a clairement été évoquée. Pour bien connaître le terrain, la solution proposée est que les journalistes s'immergent sur place pendant plusieurs jours s'ils veulent réaliser un reportage de qualité.

## Parole aux habitants

Toutes ces thématiques rejoignent de près notre presse paroissiale, presse de proximité par excellence. Pour preuve les congressistes ont pu feuilleter un grand nombre de journaux paroissiaux mis à leur disposition sur la table réservée à la presse. Dans nos pages, ils ont ainsi pu découvrir que la parole était donnée aux habitants de nos quartiers témoignant de ce qui les fait vivre. Au cours de ces journées, une des clés mentionnées pour renforcer, auprès du lecteur, son sentiment d'appartenance à une communauté, était la création d'événements parlant de sa vie de tous les jours : la fête des diffuseurs organisée dans bon nombre de paroisses en est une parfaite illustration. La session



VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/CRIC

2020 des Journées Saint-François de Sales à Lourdes s'est terminée dans une ambiance conviviale par la dégustation de fromages de brebis, de miel des Pyrénées et du délicieux vin de Pacherenc, issu du travail précieux des agriculteurs locaux, un bel exemple s'il en est, de ce circuit court – la bonne distance entre le producteur et le consommateur !

JOËL LAHAILLE

## IDÉES

### ON EN PARLE ?

- » 3 mai : Journée internationale de la liberté de la presse.
- » 9 mai : Journée de l'Europe.
- » 15 mai : Journée internationale des familles.
- » 1<sup>er</sup> juin : Journée internationale des enfants.
- » 5 juin : Journée mondiale de l'environnement.
- » 15 juin : Journée mondiale contre la faim.

**UN PEU, BEAUCOUP?...  
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

**Votre journal comporte trois parties**

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 12 et 15 correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les pages 13, 14 et 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,  
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

## MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,  
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence CIRC), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)



CORINNE MERCER/CIRIC

25 mars, en pleine épidémie de Covid-19, distribution alimentaire de paniers-repas aux plus démunis confectionnés par l'association Aurore ; organisée par la préfecture et la ville de Paris, en partenariat avec le diocèse de Paris. Paroisse Saint-Ambroise à Paris.

## ÉDITORIAL

**Quel sens donnons-nous  
à notre vie ?**

Pour au moins ralentir l'épidémie, le confinement nous oblige à revoir notre façon de conduire notre vie. Que ce confinement ne soit pas subi, mais qu'il nous permette : de regarder quel sens nous donnons à notre vie, de redéfinir nos priorités, de faire le tri dans ce qui nous entrave pour mieux nous «désencombrer», de considérer la place que nous donnons à la prière et, surtout, non pas la place que nous donnons à Jésus, mais celle qui lui revient.

Si ce temps peut s'avérer difficile pour chacun de nous, il nous invite aussi à mieux regarder autour de nous, à vivre en communion avec notre communauté paroissiale, avec ceux qui souffrent, qui sont seuls. C'est dans ce sens que le pape nous invite à «redécouvrir les petits gestes de tendresse et d'attention en famille», à communiquer avec ceux qui sont isolés pour rester en communion les uns avec les autres. C'est une autre façon de donner du sens à nos communautés paroissiales.

Oui, ce confinement nous convie à réinventer le temps pascal qui nous mène vers les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte.

**Bruno Roche, diacre**

RÉDACTEUR EN CHEF



La fête des voisins, en 2019, à Auberchicourt.

# Fête des voisins : partage et fraternité

Dans cette période inédite de confinement due à l'épidémie de Covid-19, nous avons mesuré encore plus que d'habitude combien nos voisins sont précieux. La fête des voisins, autour d'un repas partagé, célèbre l'entraide, la solidarité et la joie de se retrouver ensemble. La prochaine que nous organiserons, à la rentrée, revêtira, assurément, une signification particulière.

**JENNIFER, PROFESSEURE ET MÈRE DE FAMILLE, À MARCQ-EN-BARŒUL**

## «On a besoin de nos voisins!»

Depuis trois ans, Jennifer a pris le relais pour organiser une fête qui existe depuis au moins dix ans dans sa rue!

### Qu'est-ce qui vous anime en organisant cette fête des voisins ?

**Jennifer.** J'aime organiser et rassembler. Ce qui m'anime, c'est la rencontre intergénérationnelle et intersociale! Nous vivons dans des régions où on ne se voit pas de l'hiver et, au retour des beaux jours, on reprend vie et on découvre presque qu'on a des voisins! C'est aussi l'occasion de dire au revoir à ceux qui vont nous quitter et d'accueillir ceux qui viennent d'arriver. C'est une fête qui me procure beaucoup de joie!

### Qu'y viennent chercher les voisins ?

Très certainement du contact! On a besoin de nos voisins, ils ont besoin de

nous! Si on se connaît, c'est plus facile de se rendre service ou d'en demander. Et même sans cela, quelle joie que de se saluer en se connaissant mieux! C'est un rendez-vous que certains ne manquent pour rien au monde et surtout les enfants qui peuvent enfin courir, faire de la trottinette ou du vélo dans la rue, en toute sécurité!

### Comment se déroulent les préparatifs ?

Pour une meilleure cohésion, je me suis associée à deux autres voisins. Nous nous mettons en lien avec le service animation de la mairie de Marcq-en-Barœul qui nous fournit les flyers, mais aussi des

barrières en échange de quoi nous nous engageons à une totale sécurité de la rue, le jour fixé. Dans le mois précédent, nous distribuons les invitations et mettons des affiches à nos fenêtres. Le jour J, la mairie nous prête des tables.

### Et pour celles et ceux qui n'auraient pas eu l'information ?

Chacun vient avec ce qu'il a envie de partager et pour ceux qui n'auraient rien, pas de panique, notre seul café de la rue s'invite à la fête et propose barquettes de frites et coca – ce qui n'est pas sans réjouir les enfants!

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
ALBANE CASSAGNOU**

## Les anges gardiens d'Auberchicourt

À Auberchicourt, ancienne cité minière près de Douai, la fête des voisins réunit une trentaine de personnes chaque année depuis neuf ans. Pour Claudine, Véronique et Guy, cette fête a transformé les relations dans le quartier et au sein de la paroisse.

« Les gens arrivent vers 19 heures avec une salade ou un dessert.

On s'amuse bien, on se raconte nos vies, Jean-Christophe fait rire tout le monde avec ses histoires drôles. Parfois, on danse. On se sépare vers minuit après avoir tout rangé ensemble, raconte Claudine. J'aime cette fête qui fait sortir les gens de chez eux, mais on n'oublie pas ceux qui ne peuvent plus se déplacer en leur apportant leur repas ce soir-là.»

Dans le quartier, la fête des voisins a eu des répercussions inattendues. «J'ai désormais mes deux anges gardiens...», intervient Guy, prêtre aîné qui a fêté dernièrement ses soixante ans de sacerdoce. «Un jour, dans ma cuisine, je suis tombé sans plus pouvoir me relever. Claudine, ma voisine la plus proche, qui a la clé de ma maison, et Véronique ont aussitôt appelé les pompiers et m'ont aidé à me préparer pour aller à l'hôpital.»

Véronique a toujours vécu à Auberchicourt. Elle se souvient particulièrement de Jeanne, veuve, sans enfants, dont elle s'occupait à domicile. «On savait que Jeanne aurait aimé un enterrement religieux. Alors nous sommes tous venus, voisins, paroissiens, prêtre, équipe des funérailles, l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. Lors de la cérémonie au cimetière, Guy a simplement dit : "Jeanne aurait aimé aller à l'église. Aujourd'hui, c'est nous l'Église autour de Jeanne!"»

VÉRONIQUE DROULEZ



La fête des voisins, en 2019, à Auberchicourt.



### FÊTE DES VOISINS

#### UNE INITIATIVE FRANÇAISE REPRIS DANS PLUS DE 30 PAYS

Née en France en 1999, à l'initiative d'Atanase Périfan, dirigeant d'associations et conseiller municipal à Paris, la fête des voisins est reprise dans plus de trente pays, bien au-delà de l'Europe ! En 2019, 10 millions de Français y ont participé. Localement, elle est soutenue en général par les mairies qui facilitent la sécurité des espaces, l'annoncent par voie de presse et prêtent un peu de matériel quand c'est possible. Chaque année, la fête des voisins démarre traditionnellement fin mai, avec les beaux jours. Pour cause d'épidémie et suite

aux dispositions gouvernementales pour lutter contre sa propagation, les organisateurs de la manifestation ont été dans l'obligation de reporter son lancement, initialement prévue le vendredi 29 mai, au vendredi 18 septembre.

**Site : [lafetedesvoisins.fr](http://lafetedesvoisins.fr)**

**Voir aussi [voisinsolidaires.fr](http://voisinsolidaires.fr) :** cette association milite pour le développement de la solidarité entre voisins, au-delà de la fête des voisins.

# Pour rire et faire rire, n'attendez pas !

Le sens de l'humour est une qualité à développer dès la plus tendre enfance. Que l'on soit petit ou grand, l'humour contribue à notre bien-être, nous rend plus optimistes, plus sociables et plus créatifs. Les conseils de François Medjkane, pédopsychiatre à l'hôpital Fontan à Lille, et de Nadège Larcher, psychologue spécialisée dans le développement de l'enfant et de l'adolescent<sup>1</sup>.

## Quels sont les bienfaits de l'humour dans le développement de l'enfant ?

**François Medjkane.** Les bienfaits sont relationnels et psychiques. Sur le plan relationnel, la situation d'humour partagé avec son enfant contribue à ses besoins affectifs, de la même façon que l'enfant éprouve du plaisir et de la joie. L'humour renforce aussi le lien mis en place avec son entourage familial (figures d'attachement) et avec les autres (amis, école...). Sur le plan psychique, l'humour permet à l'enfant d'exploiter des expériences entre la réalité et l'imaginaire. Il développe ainsi sa créativité, stimule son intellect, sa capacité d'autodérision et sa confiance en soi.

**Nadège Larcher.** L'humour permet de se libérer de l'image de soi. C'est une grande force sociale, on rit avec d'autres, donc on partage de bons moments et on se fait mieux accepter.

## Comment et quand se développe le sens de l'humour ?

**Nadège Larcher.** Les bébés sourient dès les premiers mois en réaction à leur environnement. Qui n'a jamais caché ses yeux derrière ses mains pour les retirer en disant «coucou»? Ce petit jeu anodin provoque le sourire jusqu'à l'éclat de rire. Vers 18 mois, le tout-petit commence à jouer à faire semblant. Après 2 ans, il rit beaucoup avec les mots qu'il comprend de mieux en mieux. Il commence aussi à intégrer les notions de «je» et «jeu». Après 6 ans, il est capable de répéter des blagues et des devinettes. La lecture joue un rôle essentiel pour comprendre l'humour qui se cache derrière les mots. C'est à partir de 10 ans que l'enfant commence à manier l'ironie et le sarcasme, et certaines limites sont nécessaires pour ne pas blesser l'autre.



CORINNE MERCIER/IC

## Comment mettre en pratique l'humour avec notre enfant ?

**Nadège Larcher.** Faire semblant de lui donner un objet, jouer avec les mots (calembours), inventer ou lire des histoires drôles avec lui aident l'enfant à développer son langage, son imaginaire et à oser se lancer dans des blagues pour faire rire son public. En tant que parents, nous sommes son meilleur public, rire de ses blagues est tout aussi important, même quand elles ne sont pas très drôles.

## Quelles sont les limites pour ne pas blesser notre enfant ?

**François Medjkane.** Je crois que le terrain le plus délicat est de rire aux dépens de l'enfant, et ce particulièrement avant 6 ans où la question du «second degré» se développe doucement.

**Nadège Larcher.** Il est important de sensibiliser l'enfant sur la notion de «rire avec l'autre et pas de l'autre», qui

---

«Sur le plan psychique, l'humour permet à l'enfant d'exploiter des expériences entre la réalité et l'imaginaire. Il développe ainsi sa créativité, stimule son intellect, sa capacité d'autodérision et sa confiance en soi.»

---

est de l'ordre de la moquerie. L'enfant doit prendre conscience que l'humour se partage à deux et non tout seul pour ne pas tomber dans l'ironie.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
ALEXANDRA CARONI**

1 – Nadège Larcher est aussi co-fondatrice de l'Atelier des parents qui défend la parentalité positive.

Site : <https://apcomm.fr/>

# «La littérature aide à vivre une expérience»

Petits ou grands lecteurs, les jeunes sont friands de récits imaginaires qui les font réfléchir sur le monde et sur eux-mêmes. Entretien avec Sylvie Vassalo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse, à Montreuil.



ERIC GARAUET

## Que lisent les jeunes aujourd'hui ?

**Sylvie Vassalo.** Dans la littérature fantastique, *Harry Potter* reste toujours la meilleure vente. Sa dimension magique rejoint les ados dans leur désir un peu idéaliste de vouloir sauver le monde. D'autres romans imaginaires les séduisent et parlent du monde d'aujourd'hui. Ainsi le roman *Lou après tout* de Jérôme Leroy, qui a été mis en compétition pour la catégorie «Fictions ados», s'inscrit dans les débats actuels même si l'histoire apocalyptique se déroule dans le futur : la dégradation de notre planète, les addictions, etc. Ces récits parfois assez sombres les aident à vivre leurs questionnements intérieurs et les confrontent à certaines réalités d'aujourd'hui ; la littérature est là pour les aider à vivre une expérience...

**Lors de l'édition 2019<sup>1</sup>, le Salon du livre et de la jeunesse avait choisi «L'éloge de la lenteur» ; en quoi cette thématique rejoint-elle les jeunes ?**

S'ils sont très réactifs sur les réseaux sociaux, les jeunes ont besoin de temps pour s'épanouir, grandir et digérer les métamorphoses de l'adolescence. En faisant l'éloge de la lenteur, le salon souhaitait les interpeller sur ces rapports au temps et aux enjeux de notre société. La lecture et l'écriture sont aussi des invitations à la lenteur, à la mise à distance de l'agitation du monde.

**En 2019, deux fictions «ados» ont été sélectionnées pour la remise des prix littéraires jeunesse dont une a reçu la pépite d'or. Comment expliquez-vous ces choix ?**

*Le dernier sur la plaine* de Nathalie Bernard a été sélectionné par un jury de jeunes lecteurs, premier prix de sa catégorie «fiction ados». Ce roman d'épopée s'inspire d'une histoire vraie : le destin du dernier chef comanche en lien avec l'actualité d'aujourd'hui : la défense de l'écologie, le rapport de l'homme avec la nature, etc. Enfin, la pépite d'or, dite «meilleure création de

## PAROLES DE JEUNES

### CE QU'ILS AIMENT...

**Clément, 19 ans, bac pro, Paris :** «Je ne suis pas un grand lecteur mais à 16 ans, j'ai lu plusieurs livres fantastiques dont *Harry Potter*. Puis j'ai été rapidement subjugué par les romans de Tolkien ; j'ai de suite accroché avec son premier livre *Le Hobbit*, j'ai aimé cette quête du personnage amené à découvrir le monde malgré lui. Et puis j'ai été fasciné par un ouvrage moins connu, *Le Silmarillion* qui retrace la création du monde, avec une telle richesse de détails que l'on peut imaginer les scènes, les personnages, etc. Cela m'a redonné l'inspiration pour le dessin. À l'époque, je cherchais ma voie, j'ai découvert une autre façon de penser, d'imaginer la création.»



**Éléonore, 1<sup>re</sup>, 16 ans, Clermont-Ferrand :**

«Durant le collège, j'aimais bien les trilogies américaines, comme *Divergente* de Veronica Roth ou *Hunger Games* de Suzanne Collins. Je m'identifiais bien à ces héroïnes qui doivent se démarquer de leurs familles grâce à leur courage dans un monde terrible. Depuis le lycée, j'ai des goûts plus éclectiques. Je m'intéresse à des romans qui analysent la psychologie des personnages comme *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, mais aussi à des livres de science-fiction qui traitent de questions existentielles comme le bonheur. Mon préféré : *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes.»



l'année», a été sélectionnée par un jury de critiques littéraires : *Sans foi, ni loi* de Marion Brunet est un roman féministe en forme de western. Il questionne sur la liberté, l'engagement. Deux romans d'aventures avec des héros, auxquels ils peuvent s'identifier et qui les questionnent...

**PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE POLLET**

1 – Plus de 450 exposants et 250 auteurs et illustrateurs étaient présents, du 27 novembre au 2 décembre 2019, lors de la 35<sup>e</sup> édition de ce salon annuel. Pour aller plus loin, <https://slpplus.fr/>

# L'Ascension, un pont vers les Cieux

La période de l'Ascension n'est pas qu'un pont – bienvenu (pour celles et ceux qui peuvent en bénéficier) – de jour férié, le mot évoque aussi, pour Zoé, Jésus qui gravit une montagne ou s'envole pour aller au ciel. Mais que signifie Jésus «monté aux Cieux» et «assis à la droite du Père»? «Dis, marraine, demande Zoé, si Dieu est là-haut, est-il avec nous aussi?!»...

## 40 jours après Pâques

— Ma chère Zoé, pour toi, pour moi, pour les disciples comme pour tous les chrétiens, il faut du temps pour comprendre le mystère de Pâques. La Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte sont une seule et même réalité. L'Église du IV<sup>e</sup> siècle a institué le jeudi de l'Ascension comme jour chômé, jour de fête solennelle, quarante jours après Pâques, pour laisser la joie de cette formidable nouvelle nous habiter... Quarante jours aussi pour apprendre à devenir disciples...



## Appelés à entrer dans la gloire de Dieu

— Jésus est vivant pour toujours auprès de Dieu. Pour le dire, nos ancêtres dans la foi ont utilisé le langage de la Résurrection et celui de sa place aux côtés du Père : «Il est monté aux Cieux» ou «Il est assis à la droite du Père». Jésus est désormais auprès du Père dans la gloire. Avec lui, nous sommes appelés à demeurer pour toujours. Entrer dans la gloire de Dieu à la suite de Jésus, tel est notre avenir!





«Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit saint qui descendra sur vous. Vous serez mes témoins jusqu'aux confins de la terre. Quand il eut dit cela, ils le virent s'élever puis une nuée vint le soustraire à leur regard.»

**Livre des Actes des Apôtres (1, 8-9)**



## Jésus, présent dans l'Esprit saint

— Jésus s'en va, il est soustrait à la vue de ses disciples pour qu'ils le cherchent, le découvrent et l'aiment en chaque visage rencontré. Pour demeurer en lui et lui en nous, il nous donne son Esprit saint. Il nous laisse faire, il nous confie la terre, il nous appelle à poursuivre son œuvre. Il est présent d'une autre manière, invisible, mais beaucoup plus forte, il ne quitte plus aucun de ses disciples, aucun de ceux qui l'aiment. «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (évangile selon saint Matthieu 28, 20).

## «Dieu habite là où on le fait entrer»

«Il nous a emportés jusqu'à Dieu et a amené Dieu jusqu'à nous», disait le cardinal John Henry Newman (1801-1890); il parlait ici du double mouvement de l'Ascension : avec le Christ, notre humanité va jusqu'à Dieu et, avec le Christ, Dieu descend jusqu'à nous par son Esprit saint. Dire que Dieu est aux Cieux, c'est reconnaître sa présence mystérieuse en nous, reconnaître son Royaume en toi, en moi, en nous. Dieu est ici, en moi, à côté de moi et en même temps au bout du monde avec l'Indien en plein cœur de l'Amazonie et l'habitant de Sidney en Australie. «Dieu habite là où on le fait entrer», disait le philosophe juif Martin Buber. Avec Dieu, nous vivons sur cette terre en vue de partager sa gloire au Ciel.

**PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ,  
CÉCILE LEURENT ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.  
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.**

## PROFESSIONS DE FOI

# De la table du Seigneur à la table familiale

Timothée, notre servent d'autel, est un peu déçu. Son copain, Romain, devait faire sa profession de foi dans un mois. Mais, avec la pandémie du coronavirus, elle a été reportée fin juin. Romain ne lui parle que du repas de famille et des cadeaux... Timothée la vivra aussi avec tous les autres mais, pour lui, le plus important est de savoir s'il sera dans le chœur à servir ou avec les autres dans l'assemblée... Par ces temps difficiles, il téléphone à son curé.



Quand toute la famille est réunie, il se dit quelque chose de notre foi !

— J'entends à ta voix que tu es contrarié, Timothée.

— Oui, c'est à cause de mon copain, Romain. J'ai l'impression que pour lui, le plus important le jour de sa profession de foi, c'est la réunion de famille. Plus ça approche et plus il m'en parle. Jamais un mot pour la célébration ! Moi, j'aimerais savoir comment ça va se passer, si je peux servir ce jour-là...

— Bien sûr que tu pourras servir. D'ailleurs, tu es déjà en blanc avec ton aube. Et pour la préoccupation de ton copain, Romain, ne t'inquiète pas. Tu sais, ce n'est pas toujours facile de réunir la famille, alors peut-être qu'il espère qu'au repas, tout le monde sera là.

— Oui, justement, sa famille est éparpillée en France. Il m'a dit que la date ne convenait pas à son parrain, mais qu'il allait tout faire pour être présent !

— Tu vois, sa préoccupation est très

belle. Tout mettre en œuvre pour que la famille et les amis soient rassemblés, autour d'un repas de fête, c'est vraiment super. D'ailleurs, dans la Bible, l'image d'un festin ouvert à tous est très présente pour nous parler du désir de Dieu. Et dans le Nouveau Testament, Jésus mange souvent avec les gens de son peuple. Et même à un mariage où il a tout fait pour qu'on ne manque pas de vin ! C'était pour lui, une occasion de montrer que Dieu veut faire alliance avec tout le monde.

— Alors, tous les repas de fête nous parlent de Dieu ?

— Non, Timothée, pas toujours. Il y a quelques conditions. J'en vois au moins trois. La première consiste à ne pas penser qu'à consommer, jusqu'à se rendre malade parfois, mais à penser à dire merci ! À celles et ceux qui ont cuisiné, bien sûr, mais aussi à Celui qui nous offre

les dons de la terre. Jésus aimait rendre grâce à son Père, pour le pain, le vin...

— Je vais préparer un bénédicité pour le début du repas.

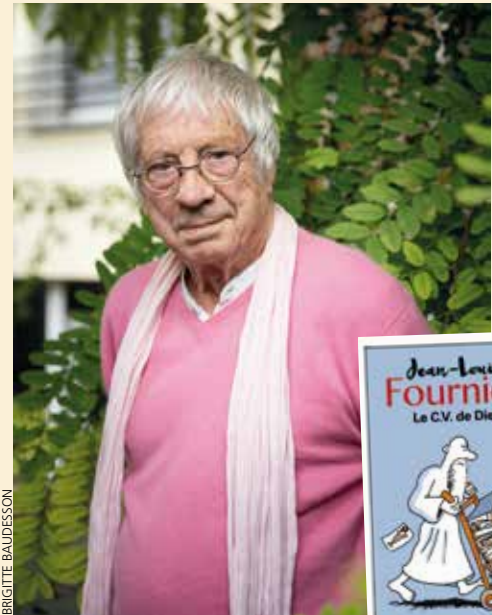
— Excellente idée. Les deux autres conditions, comme on peut le lire dans l'évangile selon saint Luc (14,10 s), nous viennent aussi de Jésus quand il était à table. Ne pas chercher à avoir la meilleure place, mais plutôt la dernière ; si c'est toi qui fais le plan de table, Timothée, réfléchis où tu te placeras. Et puis, n'invite pas uniquement ceux qui pourront ensuite te le rendre, en t'invitant à leur tour. Si tu connais quelqu'un, dans ta classe, qui ne fait pas sa communion, qui ne fait pas de repas de fête, et que tu l'invites, alors, Timothée, ton repas de profession de foi deviendra un beau signe de Dieu. Ce repas sur terre préparera le repas du ciel.

ABBÉ HENRI BRACQ

JEAN-LOUIS FOURNIER

# «Dieu est un grand point d'interrogation»

Écrivain, homme de théâtre, réalisateur de télévision, Jean-Louis Fournier a publié, en 1995, «Le CV de Dieu». Adaptée au théâtre, son œuvre iconoclaste traverse le temps et continue d'être jouée, toujours plus en écho avec l'actualité. Avec humour, l'auteur interpelle la façon dont les hommes traitent la création.



## En quoi votre livre est-il toujours d'actualité ?

**Jean-Louis Fournier.** On n'a pas encore réussi à voir Dieu ; nous sommes donc toujours dans ces interrogations. Et le livre pose la question du respect de la création. J'en veux aux hommes. Dieu nous a fait des cadeaux sublimes et les hommes détruisent tout : extinction des oiseaux, création d'un septième continent de plastique... Ce livre est devenu une fable verte des temps modernes.

## À l'époque, pourquoi un tel projet écriture ?

J'ai écrit de nombreuses œuvres décalées comme *La grammaire française et impertinente*. On m'avait même commandé un catéchisme impertinent. J'ai préféré imaginer l'entretien d'embauche de Dieu. Petit, j'étais croyant. J'ai été élevé par des curés, ma grand-mère était bigote. Mais je trouvais que l'on entretenait beaucoup de mystères au sujet de Dieu. J'entendais que Dieu

était infiniment bon, mais dans la réalité, beaucoup de souffrances sur Terre me faisaient penser le contraire. Je voulais comprendre. Le livre présente donc un Dieu hyperactif qui finit par s'ennuyer et qui cherche du travail sur Terre. Durant son entretien avec un responsable des ressources humaines assez teigneux, il va devoir rendre des comptes.

## Quelle est votre relation à Dieu aujourd'hui ?

Dieu est un grand point d'interrogation. Je ne suis ni anticlérical ni athée. Je crois dans l'existence de Dieu et qu'il est dans tout ce qui est beau. Pour moi, Mozart est par exemple la preuve de l'existence de Dieu. Mais, avec le temps, ma spiritualité a été remplacée par l'émotion esthétique. Si je rencontrais Dieu, je lui dirais merci : merci pour le printemps, merci pour les sublimes choses de la nature. Et en même temps, il faudrait qu'il

m'explique pourquoi il y a des choses terribles sur Terre : les maladies, les tremblements de terre...

## Après le Festival d'Avignon et les planches parisiennes, la pièce va être traduite et jouée en Grèce, Suisse, Autriche, Allemagne. Comment expliquer l'universalité de l'œuvre ?

Comme pour mes autres livres, tels que *Où on va, papa ?* ou mon dernier ouvrage *Je ne suis pas seul à être seul*, j'ai la chance de sentir le monde, ce que les gens veulent lire. C'est peut-être la vie aussi qui m'a donné cette sensibilité. J'ai eu deux enfants handicapés, j'ai perdu ma femme subitement... J'ai à cœur de parler des grandes questions du moment.

**PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

Le CV de Dieu, adapté du livre de Jean-Louis Fournier (*Livre de Poche*), mis en scène par Françoise Petit avec Jean-François Balmer et Didier Bénureau, est en tournée en France.

## À MÉDITER

# Espérance : doit-on attendre quelque chose des chrétiens ?

«Vous êtes le sel de la terre», a dit le Christ à ses disciples (évangile selon saint Matthieu 5, 13). Le sel, c'est ce qui doit donner du goût, de la saveur aux aliments. En d'autres termes, les chrétiens sont-ils vraiment source de joie et d'espérance pour le monde ?

«**S**i les chrétiens se disent sauvés, on se demande vraiment de quoi, disait Nietzsche, car cela ne se voit pas sur leur figure !» C'est une accusation terrible ; légitime ou non, elle ne laisse pas indifférent. Mais que devrait-on lire, au juste, sur le visage des chrétiens ? Tout simplement leur condition ! Je m'explique. Le chrétien n'est pas celui qui va à la messe (encore que ce soit très bien d'y aller !), ce n'est pas celui qui se pros-

terne au sol pendant des heures, ni celui qui fait de riches et voyantes offrandes au culte. Non, le chrétien, c'est celui qui croit que Dieu porte sur lui un regard d'amour. Et ce regard bouleverse sa vie, le transforme et lui donne la certitude que le lien avec Dieu ne pourra jamais être détruit. Cette foi, cette confiance (c'est le sens du mot latin *fides* qu'on a traduit par foi) est la source de son espérance, qui est de vivre éternellement de cet amour de Dieu. Alors, oui, malgré les épreuves, si l'on a cette foi qui donne l'espérance, on est en joie profonde et cela se voit.

### «Apprenez à faire le bien»... et dispenser la joie !

C'est vrai aussi que notre monde ne pousse pas à s'enthousiasmer. N'en a-t-il pas été toujours ainsi ? Mais ce monde qu'on entend fréquemment se désespérer, n'attend-il pas quelque chose

des chrétiens ? Que voit-il chez eux si ce n'est – trop souvent – la tristesse, la lassitude, voire le dégoût ? «*Si le sel perd sa saveur, prévient le Christ, il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes*» (évangile selon saint Matthieu 5, 13). Quant au prophète Isaïe, il rapporte cet avertissement de Dieu : «*Vous avez beau multiplier les prières je n'écoute pas (...) apprenez à faire le bien*» (Is 1, 15-17). Ajoutons «*apprenez à dispenser la joie*» autour de vous.

L'Évangile est porteur d'un message de joie qui n'est pas seulement céleste. Fille de l'espérance, la joie est l'expression de la liberté chrétienne. C'est cette joie que le monde attend des chrétiens.

ÉRIC EUGÈNE

**Article paru dans le journal «Entre val et clochers»** (Ermont-Eaubonne) dans le Val d'Oise, évêché de Pontoise, en décembre 2019 (page 11)

---

Le chrétien, c'est celui qui croit que Dieu porte sur lui un regard d'amour. Et ce regard bouleverse sa vie, le transforme et lui donne la certitude que le lien avec Dieu ne pourra jamais être détruit.

---





JEAN-MATTHIEU GAUTIER/CIRIC

## REGARD PHOTO

## Instants complices entre Marin et sa maman

«**L**a famille est ce lieu de l'intime, que tout photographe cherche à capter dans une évidente tentative de conservation du souvenir. Marin a un an et c'est sur cette plage, un an et neuf mois plus tôt, que sa maman m'annonçait qu'il allait venir parfaire notre bonheur. Depuis ce jour-là, chacun de nos instants est un "sujet" en soi. Mais je ne

cherche pas à faire de bonnes images. Je sors de mon carcan de photographe et vise et déclenche uniquement porté par la volonté de capter ces moments où la joie, les peurs, les sentiments transparaissent. Et ce sont bien ces photos-là qui nous construisent le mieux.»

**JEAN-MATTHIEU GAUTIER,**  
PHOTOGRAPHE

### UNE IDÉE POUR AGIR

#### NETTOYER LES SOLS SANS POLLUER

Les produits que nous utilisons au quotidien pour nettoyer notre maison finissent souvent dans la nature. Pour obtenir un produit nettoyant pour son carrelage ou lino : diluer deux cuillérées à soupe de savon noir liquide dans un seau d'eau (utiliser du savon 100% d'origine végétale, sans huile de palme, ni solvant ni colorant). On peut aussi dégraisser le sol de son salon avec un nettoyeur vapeur. La chaleur de la vapeur d'eau suffit à attraper la saleté et ça marche aussi sur les tapis.

– Un site pour connaître la liste des labels des produits écologiques fiables : [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr), rubrique «labels environnementaux».

– Un manuel pour changer en douceur ses habitudes de ménage : «Le grand ménage, mes recettes pour une maison propre naturellement», de Raffa, Éd. Soliflor, 132 p. ; 15 €.

– Une vidéo pour apprendre à utiliser des ingrédients de base : «Tuto : 4 produits écologiques pour nettoyer sa maison» sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)



LEVY DOLGACHOV

D'APRÈS LUCIE ALEXANDRE

**PELERIN** 10/10/19, n° 7141, [pelerin.com](http://pelerin.com)

### PAROLES DE PAPE FRANÇOIS

«Que se passerait-il si nous traitions la Bible comme nous traitons nos téléphones portables ? Si nous revenions sur nos pas pour la récupérer en cas d'oubli ? Si nous la portions avec nous en permanence ? (...) Si nous avons toujours à cœur la parole de Dieu (...), aucun obstacle ne pourrait nous faire dévier de la route du bien.»



ALESSIA GIULIANI/CIPICIC

### MONDE

#### MISSION CATHOLIQUE : 29 RESPONSABLES ASSASSINÉS EN 2019

Au Pérou, frère Paul McAuley instruisait de jeunes indigènes et œuvrait à la sauvegarde de l'Amazonie. Au Nigeria, le père David Tanko travaillait à la réconciliation de deux ethnies en conflit. Les deux hommes figurent parmi les vingt-neuf acteurs pastoraux catholiques assassinés en 2019, selon l'agence vaticane Fides. L'Afrique (quinze victimes) et l'Amérique latine (douze victimes) sont particulièrement exposées à la violence, dans des pays marqués par une dégradation de l'autorité de l'État. De nombreuses autres exactions visant prêtres, religieux et laïcs (enlèvements, agressions...) y entretiennent la déstabilisation sociale.

**CHRISTOPHE CHALAND**

**PELERIN** 09/01/2020, n° 7154, [pelerin.com](http://pelerin.com)

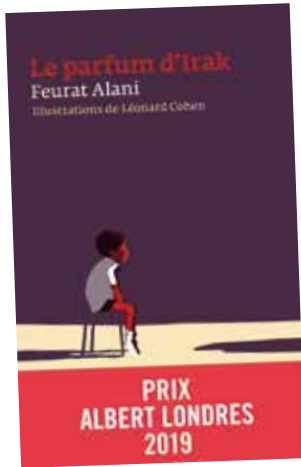
MULTIMÉDIA

LE PARFUM D'IRAK

Roman graphique et série de dessins animés.

Goûtez de la glace à l'abricot ! Avec Feurat Alani, journaliste franco-irakien qui a obtenu, le 29 octobre 2019, le prestigieux prix Albert-Londres pour son livre *Le Parfum d'Irak*. L'ouvrage est original et malin : il se compose de 1 000 tweets postés par son auteur, qui racontent ses étés passés dans le pays de ses parents. L'abricot est le parfum de Bagdad. Le livre a été adapté en dessin animé pour Arte. Vingt épisodes graphiques, bouleversants et instructifs !

À retrouver sur : arte.tv  
(mots clés : parfum, Irak)



RECETTE

DIDIER MÉREUZE

LA «VRAIE» TAPENADE MAISON

La meilleure tapenade est celle que l'on fait soi-même ! Avec des olives, bien sûr, mais aussi, toujours, des câpres ! Le terme ne provient-il pas du provençal «tapeno», c'est-à-dire... câpres ?

**Pour 10 personnes.** Ingrédients (pour 10) : 400 g d'olives noires dénoyautées, 200 g de câpres, 100 g d'anchois à l'huile, 4 gousses d'ail, 5 cl d'huile d'olive.

- 1 – Éplucher les gousses d'ail. Les cuire à l'eau. Les égoutter. Les rafraîchir.
- 2 – Les placer dans un mixer avec les olives, les câpres, les anchois et l'huile.
- 3 – Mixer le tout jusqu'à obtention d'une pâte homogène, en prenant garde à ne pas la transformer en une purée ! Les petits morceaux des différents ingrédients donnent une saveur très agréable. À déguster simplement tartiné sur une tranche de pain ou incorporé dans des pâtes, intégrées dans une sauce pour un plat de lapin.

**Note personnelle :** pour ma part, je préfère utiliser des olives «avec» leur noyau et que je dénoyaute moi-même. Elles ont souvent plus de saveur. Pour ce qui est des proportions des câpres et de l'ail, à chacun de les adapter en fonction de ses goûts. Se conserve très bien au frais si la tapenade est recouverte d'huile d'olive.

PELERIN, 27/02/2016, n° 40428, www.pelerin.com

D'après : «L'Olivier, histoire ancienne et contemporaine». Oliviers de Haute-Provence, dirigé par Christian Pinatel. Naturalia Publications 2016. 304 p., 28 €



MOTS CROISÉS

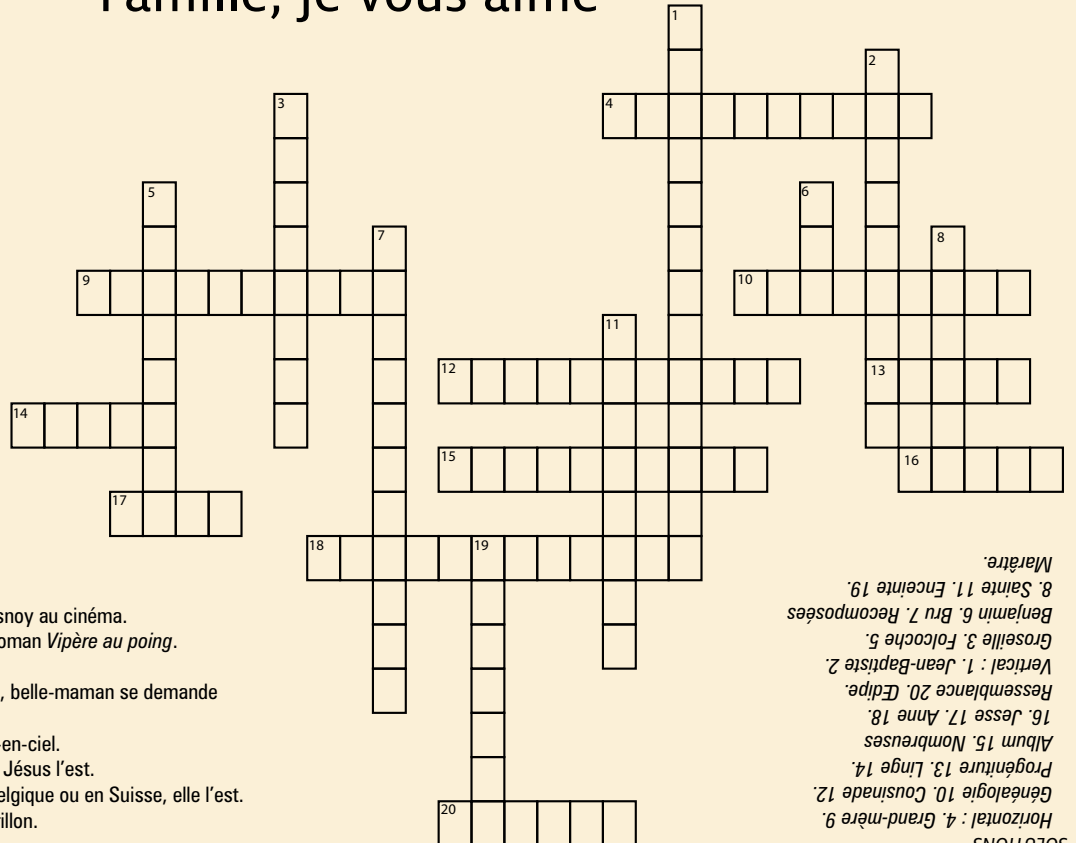
Famille, je vous aime

Horizontal

4. Se dit des remèdes naturels transmis de génération en génération.
9. Recherche des liens de parenté et étude des filiations.
10. Grande fête rassemblant les membres d'une famille.
12. Sa petite famille.
13. Quand il est sale, on le lave en famille.
14. Il recueille les photos de famille.
15. Se dit des familles comprenant trois enfants ou plus.
16. Arbre qui symbolise la lignée royale de Jésus.
17. Grand-mère de Jésus.
18. Air de famille.
20. En psychanalyse, désir inconscient d'éliminer le parent rival du même sexe.

Vertical

1. Cousin de Jésus.
2. Famille stéréotype à l'opposé des Le Quesnoy au cinéma.
3. Mère cruelle de Brasse-Bouillon dans le roman *Vipère au poing*.
5. Le petit dernier, le cadet.
6. Personnage récurrent du comique familial, belle-maman se demande parfois ce que lui trouve son fils.
7. Les Suédois les appellent les familles arc-en-ciel.
8. La famille composée de Marie, Joseph et Jésus l'est.
11. Quand une femme «attend famille» en Belgique ou en Suisse, elle l'est.
19. Madame de Trémaine est celle de Cendrillon.



Horizontal : 4. Grand-mère 9. Généalogie 10. Cousine 12. Progeniture 13. Linge 14. Album 15. Nombres 16. Jesse 17. Anne 18. Ressemblance 20. Cléopâtre  
Vertical : 1. Jean-Baptiste 2. Benjamin 3. Folcoche 5. Benjamine 6. Bru 7. Recomposées 8. Sainte 11. Enceinte 19. Marâtre.



## PÂQUES : UN REGARD NEUF

PÈRE GUY GILBERT

*Chaque être porte en lui-même une part de résurrection. Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin. Malheureusement, nous épluchons d'abord les ténèbres de l'autre. Et nous en restons là.*

*Le Christ est là, dans chaque être, enfoui, prêt à se faire reconnaître, et nous passons sans le voir.*

*Nous manquons la rencontre souvent, pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières, nos intolérances, nos rejets. Nous avons besoin de demander dans notre prière le regard du Christ. Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité, une telle fraîcheur, une telle nouveauté, que personne n'oubliait jamais plus ce regard. Et en vivait.*

*Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour aborder chaque être. Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle de la lumière du Ressuscité.*

**Lors de la célébration d'ouverture du pèlerinage national de l'Assomption à Lourdes (65), en août 2007.**

# Vive les mariés !

avec le magazine

**POMME D'API**  
SOLEIL

Aujourd'hui, Sylvie et Antoine se marient !  
Quel grand jour pour ces deux amoureux :  
ils promettent de s'aimer devant tout le monde et devant Dieu !



Sauras-tu retrouver ces images ?



## La bénédiction

Le prêtre demande à Dieu de protéger les mariés et de faire grandir leur amour. Les mariés vont pouvoir commencer leur nouvelle vie de mari et de femme.



## Les alliances

Les mariés s'échangent des bagues : on les appelle les « alliances » et elles sont bénies par le prêtre. Les mariés les porteront comme une promesse d'amour et de fidélité.



## Le « Oui »

Les mariés se disent « Oui » l'un à l'autre, devant Dieu et devant l'assemblée. Ils promettent de s'aimer toute leur vie.



## La robe de mariée

La mariée porte traditionnellement une robe blanche, symbole de pureté.



## Les témoins

Les mariés choisissent des personnes qu'ils aiment beaucoup pour les accompagner le jour de leur mariage et tout au long de leur vie: Ils témoignent de l'engagement des mariés.



## La statue de Marie

A la fin d'un mariage, on peut réciter ou chanter le « Je vous salue Marie ». Les mariés confient ainsi leur amour et leur nouvelle vie à la Vierge Marie.